Extrait du s	site UGTG.org	
--------------	---------------	--

url:Â http://ugtg.org/spip.php?article448

La famine mondiale, par Michel Chossudovsky

- International -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 23 juillet 2008

Mis à jour le : jeudi 24 juillet 2008

UGTG.org

En cette \tilde{A} ©poque dâEuros''apr \tilde{A} ''s-guerre froide, lâEuros''humanit \tilde{A} © est confront \tilde{A} ©e \tilde{A} une crise \tilde{A} ©conomique et sociale dâEuros''une ampleur sans pr \tilde{A} ©c \tilde{A} ©dent et qui entra \tilde{A} ®ne un appauvrissement rapide de larges secteurs de la population mondiale. Les \tilde{A} ©conomies nationales sâEuros''effondrent, le ch \tilde{A} 'mage est end \tilde{A} ©mique. Des famines se d \tilde{A} ©clarent en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et dans certaines parties de lâEuros''Am \tilde{A} ©rique latine.

Cette \hat{A} « mondialisation de la pauvret \tilde{A} ©, \hat{A} » qui a annul \tilde{A} © bon nombre des progr \tilde{A} "s de la d \tilde{A} ©colonisation dâEuros''apr \tilde{A} "s-guerre, a commenc \tilde{A} © dans le tiers-monde avec la crise de la dette du d \tilde{A} ©but des ann \tilde{A} ©es 1980 et lâEuros''imposition des r \tilde{A} ©formes \tilde{A} ©conomiques meurtri \tilde{A} "res du Fonds mon \tilde{A} ©taire international (FMI).

Ce Nouvel Ordre Mondial se nourrit de la pauvret \tilde{A} © humaine et de la destruction de lâEuros''environnement. Il engendre la s \tilde{A} ©gr \tilde{A} ©gation sociale, il encourage le racisme et les conflits ethniques et sâEuros''attaque aux droits des femmes et il pr \tilde{A} ©cipite souvent les pays dans des affrontements destructeurs entre les nationalit \tilde{A} ©s. Depuis les ann \tilde{A} ©es 1990, il sâEuros'' \tilde{A} ©tend, par lâEuros''entremise du \tilde{A} « libre march \tilde{A} © \tilde{A} », dans toutes les r \tilde{A} ©gions du monde y compris lâEuros''Am \tilde{A} ©rique du Nord, lâEuros''Europe occidentale, les pays de lâEuros''ex-bloc sovi \tilde{A} ©tique et les \tilde{A} « nouveaux pays industriels \tilde{A} » (NPI) de lâEuros''Asie du Sud-est et de lâEuros''Extr \tilde{A} ame-Orient. [1]

[{JPEG}]Ce Nouvel Ordre Mondial se nourrit de la pauvreté humaine et de la destruction de lâEuros"environnement. Il engendre la ségrégation sociale, il encourage le racisme et les conflits ethniques et sâEuros"attaque aux droits des femmes et il précipite souvent les pays dans des affrontements destructeurs entre les nationalités. Depuis les années 1990, il sâEuros"étend, par lâEuros"entremise du « libre marché », dans toutes les régions du monde y compris lâEuros"Amérique du Nord, lâEuros"Europe occidentale, les pays de lâEuros"ex-bloc soviétique et les « nouveaux pays industriels » (NPI) de lâEuros"Asie du Sud-est et de lâEuros "Extrême-Orient.

Cette crise planétaire est encore plus dévastatrice que la Grande Dépression des années 1930. Elle a de lourdes conséquences géopolitiques ; le démembrement économique donne lieu à des guerres régionales, à la fracture des sociétés nationales et, dans certains cas, à lâEuros"anéantissement de pays. Elle constitue de loin la plus grave crise économique des temps modernes. [2]

Introduction

La famine est le résultat dâEuros"un processus de restructuration en « marché libre » de lâEuros"économie mondiale qui prend ses assises dans la crise de la dette du début des années 1980. Ce nâEuros"est pas un phénomÃ"ne récent, tel quâEuros"il a été suggéré par plusieurs reportages des médias occidentaux, en se concentrant strictement sur lâEuros"offre et la demande à court terme des produits agricoles de base.

La pauvreté et la sous-alimentation chronique sont des conditions qui préexistaient avant les récentes hausses des prix des produits alimentaires. Ces derniers frappent de plein fouet une population appauvrie,

qui a à peine les moyens de survivre.

Des émeutes de la faim ont éclaté presque simultanément dans toutes les grandes régions du monde :

« Les prix des denrées alimentaires en HaÃ⁻ti a augmenté en moyenne de 40 % en moins dâEuros"un an, avec le coà »t des produits de première nécessitée tels que le riz qui a doublé... Au Bangladesh, [à la fin avril 2008] quelques 20,000 travailleurs du textile sont descendus dans la rue pour dénoncer lâEuros"augmentation vertigineuse des prix des produits alimentaires et aussi pour demander des salaires plus élevés. Le prix du riz dans le pays a doublé au cours de la dernière année, menaçant les travailleurs qui gagnent un salaire mensuel de seulement 25 \$ et qui ont faim. En Ã0gypte, des protestations de travailleurs concernant les prix des produits alimentaires a secoué le centre industriel du textile de Mahalla al-Kobra, au nord du Caire, pendant deux jours la semaine dernière, où deux personnes ont été abattues par les forces de sécurité. Des centaines de personnes ont été arrêtées et le gouvernement a envoyé des policiers en civil dans les usines pour forcer les travailleurs à travailler. Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 40% en Ã0gypte au cours de la dernière année... Plus tà to e mois-ci, en Cà te dâEuros"Ivoire, des milliers de personnes ont marché vers la maison du président Laurent Gbagbo, scandant « nous sommes affamés » et « la vie est trop chère, vous allez nous tuer » .

Des manifestations de même nature ainsi que des grèves et des affrontements sont survenus en Bolivie, au Pérou, au Mexique, en Indonésie, aux Philippines, au Pakistan, en Ouzbékistan, en Thaïlande, au Yémen, en Ã0thiopie et à travers la majeure partie de lâEuros"Afrique subsaharienne.

Avec de grands pans de la population mondiale déjà bien en dessous du seuil de pauvreté, la hausse des prix des denrées alimentaires de base qui se produit sur une courte période est dévastatrice. Des millions de personnes dans le monde sont dans lâEuros"incapacité dâEuros"acheter de la nourriture pour leur survie.

Ces augmentations contribuent dâEuros"une maniÃ"re trÃ"s réelle à « éliminer les pauvres » à travers « la mort par la famine ». Dit dans les mots de Henry Kissinger : « Contrà lez le pétrole et vous contrà lerez les nations, contrà lez la nourriture et vous contrà lerez la population. Â »

ÃEuros cet égard, Kissinger a fait savoir à travers le « Mémorandum dâEuros"études sur la sécurité nationale de 1974 : Les implications de la croissance de la population mondiale sur la sécurité et les intérêts étrangers des Ã0tats-Unis, » que des famines récurrentes pourraient constituer de facto un instrument de contrà le de la population.

Selon lâEuros"Organisation des Nations Unies pour lâEuros"alimentation et lâEuros"agriculture, le prix des céréales a augmenté de 88% depuis mars 2007. Le prix du blé a augmenté de 181% sur une période de trois ans. Le prix du riz a augmenté de 50% dans les trois derniers mois :

« La plus populaire variété de riz de la Thaùlande se vendait il y a 5 ans 198 \$ US et à 323 \$ la tonne lâEuros"an dernier. En avril 2008, le prix a atteint 1000 \$. Les augmentations sont encore plus élevées sur les marchés locaux ; en Haùti, le prix dâEuros"un sac de 50 kilos de riz a doublé en une semaine à la fin mars 2008. Ces augmentations sont catastrophiques pour les 2,6 milliards de personnes dans le monde qui vivent avec moins de 2 \$ US par jour et qui consacrent de 60% à 80% de leurs revenus à lâEuros"alimentation. Des centaines de millions de personnes nâEuros"ont pas les moyens de manger ».

Deux dimensions interdépendantes

Il y a deux dimensions interdépendantes dans la crise alimentaire mondiale en cours, qui plonge des millions de personnes à travers le monde dans la famine et la privation chronique, une situation où des populations entières nâEuros"ont plus les moyens dâEuros"acheter de la nourriture.

Tout dâEuros"abord, il y a un processus historique à long terme de politiques de réforme macroéconomiques et de restructuration économique mondiale, qui a contribué à baisser le niveau de vie partout dans le monde, autant dans les pays développés que dans les pays en développement.

DeuxiÃ"mement, ces conditions historiques préexistantes de pauvreté de masse ont été exacerbées et aggravées par la récente flambée des prix des céréales, qui a entraîné dans certains cas, le doublement du prix de détail des denrées alimentaires de base. Ces hausses de prix sont en grande partie le résultat de la spéculation boursiÃ"re sur les denrées alimentaires de base.

La soudaine augmentation spéculative sur le prix des céréales

Les médias ont induit en erreur lâEuros"opinion publique sur les causes de ces hausses de prix, en se concentrant presque exclusivement sur la question des coà »ts de production, le climat et dâEuros"autres facteurs qui ont pour effet de réduire lâEuros"offre et qui pourraient contribuer à gonfler les prix des aliments de base. Bien que ces facteurs puissent entrer en jeu, ils ne peuvent expliquer à eux seuls lâEuros"impressionnante et spectaculaire hausse des prix des produits de base.

LâEuros"escalade des prix des produits alimentaires est en grande partie le résultat dâEuros"une manipulation du marché. Elle est en grande partie attribuable à la spéculation boursiÃ"re sur les marchés des matiÃ"res premiÃ"res. Les prix des céréales sont artificiellement gonflés par la spéculation à grande échelle sur les opérations des marchés boursiers de New York et de Chicago. Il est intéressant de noter quâEuros"en 2007, le Chicago Board of Trade (CBOT), a fusionné avec le Chicago Mercantile Exchange, formant la plus importante entité au monde traitant dans le commerce des produits de base et comptant un large éventail dâEuros"instruments spéculatifs (les options, les options sur contrat à terme, les fonds indiciels, etc.).

Des transactions sp \tilde{A} ©culatives sur le bl \tilde{A} ©, le riz ou le ma \tilde{A} -s, peuvent se produire sans quâEuros"il y ait de transactions r \tilde{A} ©elles de ces produits.

Les institutions, qui actuellement spéculent sur le marché des céréales, ne sont pas nécessairement impliquées dans la vente ou la livraison des grains. Les transactions peuvent se faire par fonds indiciels qui permettent de parier sur la hausse ou la baisse en général de la variation des prix des marchandises.

Une « option de vente » est un pari que les prix vont baisser, une « option dâEuros"achat » est un pari que les prix vont augmenter. Grâce à la manipulation concertée, les opérateurs institutionnels et les institutions financiÃ"res font augmenter les prix. Ils placent alors leurs paris sur la hausse du prix dâEuros"un produit en particulier. La spéculation génÃ"re la volatilité du marché. ÃEuros son tour, lâEuros"instabilité qui en résulte encourage la poursuite de lâEuros"activité spéculative.

Les bénéfices sont réalisés lorsque le prix monte. En revanche, si le spéculateur est un short-selling [3], le bénéfice sera réalisé lorsque le prix diminuera.

Cette récente flambée spéculative des prix des denrées alimentaires a engendré un processus mondial de création de la famine à une échelle sans précédent.

Ces opérations spéculatives ne devraient pas pouvoir engendrer délibérément la famine. Ce qui cause la famine est lâEuros"absence de procédures réglementaires relatives au commerce spéculatif (les options, les options sur contrat à terme, les fonds indiciels). Dans le contexte actuel, un gel des transactions spéculatives sur les produits alimentaires de base, décrété par décision politique, contribuerait immédiatement à faire baisser les prix des produits alimentaires.

Rien nâEuros"empêche que ces opérations soient neutralisées et désamorcées par un ensemble soigneusement élaboré de mesures réglementaires.

Visiblement, ce nâEuros "est pas ce qui est proposé par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI).

Le rà le du FMI et de la Banque mondiale

La Banque mondiale et le FMI ont présenté un plan dâEuros"urgence, afin dâEuros"accroître lâEuros"agriculture en réponse à la « crise alimentaire. Â » Cependant, les causes de cette crise ne sont pas prises en compte.

Robert B. Zoellick, le président de la Banque mondiale décrit cette initiative comme un « new deal », un plan dâEuros"action « pour un accroissement à long terme de la production agricole », qui consiste entre autres à doubler les prÃats agricoles pour les agriculteurs africains.

 \hat{A} « Nous devons d \tilde{A} ©penser notre argent en fonction des besoins r \tilde{A} ©els \hat{A} ».

La « médecine économique » du FMI et de la Banque mondiale nâEuros"est pas la « solution, » elle est plutà t en grande partie la « cause » de la famine dans les pays en développement. Plus le FMI et la Banque mondiale prêtent « pour accroître lâEuros"agriculture » et plus ils augmenteront les niveaux dâEuros"endettement.

La « politique de prêts » de la Banque mondiale consiste à accorder des prêts à la condition que les pays se conforment à lâEuros"agenda politique néolibérale qui, depuis le début des années 1980, a été propice à lâEuros"effondrement de lâEuros"agriculture alimentaire locale.

La « stabilisation macro-économique » et les programmes dâEuros"ajustement structurel imposés par le FMI et la Banque mondiale aux pays en développement (comme condition de renégociation de leur dette extérieure) ont conduit à lâEuros"appauvrissement de centaines de millions de personnes.

Les dures réalités économiques et sociales derrières les interventions du FMI sont les causes de lâEuros"augmentation démesurée des prix des produits alimentaires, des famine au niveau local, des licenciements massifs de travailleurs urbains et de fonctionnaires et de la destruction des programmes sociaux. Le pouvoir dâEuros"achat interne sâEuros"est effondré, les cliniques de santé contre la famine et les écoles ont été fermées, des centaines de millions dâEuros"enfants ont été privés du droit à lâEuros"enseignement primaire.

La déréglementation des marchés céréaliers

Depuis les années 1980, les marchés céréaliers ont été déréglementés sous la supervision de la Banque mondiale et des surplus céréaliers des Ã0tats-Unis et de lâEuros"Union européenne ont systématiquement été utilisés pour détruire la paysannerie et pour déstabiliser lâEuros"agriculture alimentaire nationale. ÃEuros cet égard, les próts de la Banque mondiale exigent la levée des barrières commerciales sur les importations de produits agricoles de base, conduisant au dumping des surplus céréaliers des Ã0tats-Unis et de lâEuros"Union européenne sur le marché local. Ces mesures, ainsi ques dâEuros"autres mesures, ont mené les producteurs agricoles locaux à la faillite.

Un « marché céréalier libre », imposé par le FMI et la Banque mondiale, détruit lâEuros"économie paysanne et affaibli la « sécurité alimentaire. » Le Malawi et le Zimbabwe étaient auparavant des pays prospÃ"res en excédent céréalier, le Rwanda était pratiquement autosuffisant en matiÃ"re alimentaire jusquâEuros"à 1990, date à laquelle le FMI a ordonné le dumping des excédents céréaliers de lâEuros"Union européenne et des Ã0tats-Unis sur le marché intérieur, précipitant ainsi les petits agriculteurs en faillite. En 1991-1992, la famine a frappé le Kenya, un pays qui connaissait un succÃ"s pour ses surplus céréaliers. Le gouvernement de Nairobi avait précédemment été mis sur une liste noire pour ne pas avoir obéi à des recommandations du FMI. La déréglementation du marché des céréales a été exigée comme une des conditions pour le rééchelonnement de la dette extérieure de Nairobi avec les créanciers officiels du Club de Paris.

Dans toute lâEuros"Afrique, ainsi quâEuros"en Asie du Sud-est et en Amérique latine, le modÃ"le des « ajustements structurels » dans lâEuros"agriculture sous la tutelle des institutions de Bretton Woods a servi de maniÃ"re sans équivoque à la disparition de la sécurité alimentaire. La dépendance vis-à -vis du marché mondial a été renforcée, entraînant une augmentation des importations de céréales commerciales, ainsi quâEuros"une augmentation de lâEuros"afflux « dâEuros"aide alimentaire. Â »

Les producteurs agricoles ont été encouragés à abandonner lâEuros"agriculture alimentaire et à se convertir dans des cultures de « haute valeur » à des fins dâEuros"exportation, souvent au détriment de lâEuros"autosuffisance alimentaire. Les produits de grande valeur ainsi que les cultures à des fins dâEuros"exportation ont été soutenus par des prÃats de la Banque mondiale.

Les famines à lâEuros"Ã"re de la mondialisation sont le résultat de ces politiques. La famine nâEuros"est pas la conséquence dâEuros"un manque de nourriture, câEuros"est en fait tout le contraire : les surplus alimentaires mondiaux sont utilisés pour déstabiliser la production agricole dans les pays en développement.

Strictement réglementée et contrÃ′Iée par lâEuros"industrie agroalimentaire internationale, cette offre excédentaire est finalement propice à la stagnation de la production et de la consommation des produits alimentaires de base essentiels et à lâEuros"appauvrissement des agriculteurs dans le monde. En outre, en cette époque de mondialisation, les programmes dâEuros"ajustement structurel du FMI et de la Banque mondiale ont un lien direct sur le processus de développement de la famine, car ils affaiblissent systématiquement toutes les catégories dâEuros"activités économiques urbaines ou rurales, qui ne servent pas directement les intérêts du marché mondial.

Les revenus des agriculteurs dans les pays riches et dans les pays pauvres sont réduits par une poignée dâEuros"industriels du secteur de lâEuros"agroalimentaire mondial qui en même temps contrôlent les marchés des céréales, les intrants agricoles, les semences et la transformation des aliments.

La géante société Cargill Inc avec plus de 140 filiales et sociétés affiliées à travers le monde contrôle

une part importante du commerce international des céréales. Depuis les années 1950, Cargill est devenue le principal contractant pour « lâEuros"aide alimentaire » des Ã0tats-Unis financée par la Loi Publique 480 (1954).

LâEuros "agriculture mondiale a pour la premiÃ" re fois de lâEuros "histoire, la capacité de satisfaire les besoins alimentaires de toute la planÃ" te, mais la nature mê me du marché mondial de ce systÃ" me ne permet pas que ç a se ré alise. La capacité de produire de la nourriture est immense, mais les niveaux de consommation alimentaire restent extrê mement faibles, car une grande partie de la population mondiale vit dans des conditions dâEuros "extrê me pauvreté et de privation. En outre, le processus de « modernisation » de lâEuros "agriculture a conduit à la dé possession des paysans et à lâEuros "augmentation du niveau de dé gradation des terres et de lâEuros "environnement. Autrement dit, les forces mê mes qui encouragent la production alimentaire mondiale à se dé velopper favorisent é galement une diminution du niveau de vie et une baisse de la demande de nourriture.

Le traitement choc du FMI

Historiquement, les escalades de prix des produits alimentaires au niveau du commerce en détail ont été déclenchées par la dévaluation des monnaies, qui ont toujours été le résultat invariable dâEuros"une situation hyper inflationniste. Par exemple, en aoà »t 1990 au Pérou, sur les ordres du FMI, du jour au lendemain le prix du carburant a été multiplié par 30 et le prix du pain a été multiplié par 12 :

« Partout dans le tiers-monde, la situation est celle du désespoir social et de la désolation dâEuros"une population appauvrie par lâEuros"interaction des forces du marché. Les émeutes contre les programmes dâEuros"ajustement structurel et les soulĀ vements populaires sont sauvagement rĀ primĀ es : Ā Euros Caracas, en 1989, le président Carlos Andres Perez qui aprÃ"s avoir dénoncé avec éloquence le FMI dâEuros"exercer « un totalitarisme économique qui ne tue pas par des balles mais par la famine », a déclaré un état dâEuros"urgence et a réguliÃ"rement envoyé des unités dâEuros"infanterie et des commandos de la marine dans les quartiers pauvres (barrios de ranchos) sur les collines surplombant la capitale. Les émeutes anti-FMI de Caracas ont été déclenchées à la suite dâEuros"une augmentation de 200 % du prix du pain. Hommes, femmes et enfants ont essuyé des tirs sans discernement : « II a été rapporté que la morgue de Caracas comptait jusquâEuros"à 200 cadavres de personnes tuées dans les trois premiers jours ... et elle a avisé quâEuros"elle était à court de cercueils. Officieusement plus dâEuros"un millier de personnes ont été tuées. Tunis, en janvier 1984 : les émeutes du pain instiguées en grande partie par de jeunes chà meurs pour protester contre la hausse des prix alimentaires. Au Nigeria en 1989 : les émeutes des étudiants contre les programmes dâEuros"ajustement structurel ont entraîné la fermeture de six universités du pays par les Forces armées. Au Maroc, en 1990 : une grève générale et un soulèvement populaire contre les réformes du gouvernement parrainées par le FMI. Â ».

Les semences génétiquement modifiées

CoÃ-ncidant avec la création de lâEuros"Organisation mondiale du commerce (OMC) en 1995, un autre important changement historique a eu lieu dans la structure de lâEuros"agriculture mondiale.

Dans le cadre du contrat de lâEuros"Organisation mondiale du commerce (OMC)), les géants de lâEuros"agroalimentaire ont une entiÃ"re liberté dâEuros"entrer dans les marchés céréaliers des pays en développement. LâEuros"acquisition de « droits de propriété intellectuelle » exclusifs sur les variétés végétales par des intérÃats agro-industriels favorise aussi la destruction de la biodiversité.

Agissant au nom dâEuros"une poignée de conglomérats de biotechnologie, des semences OGM ont été imposées aux agriculteurs, souvent dans le cadre de « programmes dâEuros"aide alimentaire. » Par exemple, en Ã0thiopie des trousses de semences OGM ont été remis aux agriculteurs pauvres afin de rétablir la production agricole à la suite dâEuros"une grande sécheresse. Les semences OGM ont été plantées, donnant une seule récolte. Mais aprÃ"s, les agriculteurs ont réalisé que les semences OGM ne pourraient pas être replantées sans payer de redevances à Monsanto, Arch Daniel Midland et al. Ensuite, les agriculteurs ont découvert que les graines ne pousseraient que sâEuros"ils utilisaient les intrants agricoles soit, les engrais, les insecticides et les herbicides qui sont produits et distribués par les entreprises agroalimentaires de biotechnologie. Toute lâEuros"économie paysanne est dorénavant enfermée entre les mains des conglomérats de lâEuros"agro-industrie.

Avec lâEuros"adoption généralisée de semences OGM, une transition majeure a eu lieu dans la structure et dans lâEuros"histoire de lâEuros"agriculture depuis sa création il y a 10 000 ans.

La reproduction de semences au niveau des villages et chez les producteurs de semences a été perturbée par lâEuros"utilisation de semences génétiquement modifiées. Le cycle agricole, qui permet aux agriculteurs de stocker leurs semences biologiques et de les semer pour en tirer la prochaine récolte a été brisé. Ce concept destructeur, produisant invariablement la famine, est reproduit partout, pays aprÃ"s pays, conduisant à la disparition de lâEuros"économie paysanne mondiale. [4]

- [1] Article original en anglais publié le 4 mai 2008 : Global Famine Traduit par Dany Quirion pour Alter Info
- [2] Livre de Michel Chossudovsky intitulé : Mondialisation de la pauvreté et le nouvel ordre mondial.
- [3] Short-selling est une technique qui consiste à vendre à découvert ou à crédit. CâEuros"est-à -dire quâEuros"une personne vend des actions quâEuros"elle nâEuros"a pas à un investisseur. Cette stratégie permet dâEuros"anticiper sur un retournement du marché qui permettra alors dâEuros"acheter les actions au client qui voudra les revendre à un prix inférieur.
- [4] | Complément : Sur le site internet du mensuel Le Monde diplomatique : <u>AUX ORIGINES DU TIERS-MONDE Les famines coloniales</u>, <u>génocide oublié</u>; un extrait du livre de Mike DAVIS, **Génocides tropicaux**, Catastrophes et famines coloniales (1870-1900) - Aux origines du sous-développement - La Découverte - Paris - 2003.